

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS  
Arménie

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77  
Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr  
**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Zmrouthe Aubozian  
Arménag Bédrossian  
Varénag Cazarian  
Bérénice Delaye Aubozian  
Ani Hagopian  
Roger Kasparian  
Dzovinar Kévonian  
Nairi Khatchadourian  
Jean-Noël Kouyoumdjian  
Sarkis Ladiguérian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Isabelle Ouzounian  
Armin Sahakian  
Rémy Sirope  
Marie Soghomonian  
Vahé Ter Minassian  
Hélène Terzian  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian

**RESPONSABLE  
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY - Saint Genis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## Transmettre pour rassembler

Il y a juste un an Charles Aznavour nous quittait. Mais peut-être pas complètement. En effet, son héritage culturel, son message de paix et de fraternité continue, à travers ses chansons, sa fondation, ses livres, ses photos et maintenant ses films, à parcourir le monde, à donner du plaisir à des millions de personnes. Un an après, on mesure encore mal l'impact qu'a eu Aznavour pour des milliers de personnes venant d'horizons, de pays différents. Cet été à Erevan, on pouvait voir des cars de touristes japonais gravir les marches de la Cascade pour se rendre à la Fondation Aznavour qui domine la capitale, et pour quelques instants, se mettre dans les pas de leur idole qui leur a fait connaître non seulement la France mais aussi l'Arménie.

Il n'est pas facile pour ses enfants de faire vivre cet héritage que leur a transmis leur père. Pourtant, ils y arrivent au-delà sans doute des espérances du grand Charles et c'est là encore une de ses réussites. Dans tout ce qui est entrepris par la famille Aznavour, l'Arménie n'est jamais très loin, elle est même au cœur de tout, mettant en exergue la phrase fétiche du patriarche : "100% Français, 100% Arménien". Et leur force, c'est de transmettre cet héritage pour le faire partager par tous, comme le montre le dossier de 12 pages que nous avons préparé avec eux.

Nous sommes tous, quelque part, à des degrés divers, les héritiers d'Aznavour. Il en va ainsi de l'Arménie et de ses dirigeants actuels, passés et même futurs, qui doivent rechercher, pardessus les clivages, à rassembler cette nation éparpillée à travers la planète, pour la faire avancer vers une ambition commune. C'est tout le sens de projets comme *Hayrénatarts* ou *Yerguir* qui font avancer ensemble l'Arménie et la Diaspora. Rassembler au sens physique mais aussi au sens figuré autour de valeurs et au premier rang de celles-ci l'indépendance, l'établissement d'un Etat de droit, l'égalité des

chances, la justice sociale, l'exemplarité écologique. C'est cette révolution-là qu'il reste à accomplir, après la Révolution de velours qui a marqué l'arrêt de la concentration par un petit nombre des richesses du pays. Force est de constater qu'au-delà des mots qui sont encourageants, il reste pour la nouvelle Arménie de nombreux actes à accomplir. C'est pourquoi il ne faut pas relâcher les efforts, faute de quoi l'Arménie sera vouée à vivre sous la domination comme du temps de l'URSS, voire à disparaître physiquement sous la violence panturque à laquelle n'ont pas renoncé ses voisins.

Il en va de même pour la Diaspora qui doit à la fois transmettre sa double culture du pays d'origine et du pays d'adoption, faute de quoi, elle est condamnée à l'assimilation et à sa destruction. Et de fait, elle ne pourra plus aider l'Arménie dans son développement. C'est pourquoi l'apprentissage de la langue arménienne, et aussi, et peut être avant tout, l'amour de cette terre qu'est l'Arménie, pour que chacun de ses enfants se sente appartenir à cette grande famille qu'est la nation arménienne, constituant, non pas un vecteur communautaire, mais bien un facteur d'intégration républicaine où l'on peut être pleinement français, sans rien renier de son arménité. C'est pour cela aussi que cette Diaspora doit encore et encore s'organiser pour prendre en compte toutes les diversités qui la composent. C'est pourquoi, elle doit encore et encore faire vivre le débat démocratique et le débat d'idées, pour être une force de propositions pour l'Arménie, un partenaire d'égal à égal et non plus un auxiliaire auquel on fait appel quand le danger guette.

Oui, comme pour Charles Aznavour, nous avons un héritage à transmettre. Il s'appelle Arménie, Arméniens, Diaspora. C'est une lourde tâche, impossible pourrait dire certains. Mais cette nation a démontré dans tous les domaines qu'elle avait des filles et des fils dignes de remplir cette mission. ■